

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

12 DÉCEMBRE 2013

Proposition de loi concernant la lutte contre les activités des fonds vautours

(Déposée par Mmes Marie Arena et Olga Zrihen et M. Ahmed Laaouej)

DÉVELOPPEMENTS

1. La problématique des fonds vautours

Les « fonds vautours », également appelés « créanciers procéduriers », sont des fonds d'investissement qui rachètent à vil prix des obligations d'États ou des créances sur des États, pour ensuite entamer une procédure judiciaire et les obliger à payer la valeur nominale (montant initial de la créance) de ces obligations ou de ces créances au moment de leur émission ou leur naissance, majorée des intérêts moratoires. Gordon Brown, le premier ministre britannique, a défini ces fonds en 2002 comme suit : « *Vulture Funds are companies which buy up the debt of poor nations cheaply when it is about to be written off, then sue for the full value of the debt plus interest* (1). »

Les fonds vautours sont souvent enregistrés dans des paradis fiscaux, tels que les Îles Vierges britanniques (Donegal International Ltd), les Îles Caïmans (Kensington International Ltd) ou encore l'État américain du Delaware (FG Hemisphere).

Le scénario de leur action est en général identique : ils rachètent à très bas prix des créances sur des États très fortement endettés, voire au bord de l'insolvabilité, en spéculant sur l'amélioration de la situation de ces États, sur l'existence d'avoirs saisissables ou encore sur l'octroi à ces États d'aides ou autres sommes qui pourraient faire l'objet de saisies. Dès que les circonstances sont favorables, ils entament une procédure judiciaire

(1) Cf. *doc. Parl. Sén.*, 4- 482/1, sess. parl. 2007-2008, p. 1.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

12 DECEMBER 2013

Wetsvoorstel betreffende de bestrijding van de activiteit van aasgierfondsen

(Ingediend door de dames Marie Arena en Olga Zrihen en de heer Ahmed Laaouej)

TOELICHTING

1. De problematiek van de aasgierfondsen

« Aasgierfondsen » of zogenaamde « procederende schuldeisers » zijn investeringsfondsen die voor een spotprijs staatsobligaties of schulden van staten overnemen, om vervolgens een gerechtelijke procedure te beginnen en hen te verplichten tot uitbetaling van de nominale waarde (het oorspronkelijke bedrag van de schuld) die de obligaties of schuldvorderingen hadden op het moment dat ze werden uitgegeven, vermeerderd met de achterstallige rente. In 2002 definieerde Gordon Brown, de Britse eerste minister, deze fondsen als volgt : « *Vulture Funds are companies which buy up the debt of poor nations cheaply when it is about to be written off, then sue for the full value of the debt plus interest* (1). »

Aasgierfondsen zijn vaak geregistreerd in belastingparadijzen zoals de Britse Maagdeneilanden (Donegal International Ltd), de Kaaimaneilanden (Kensington International Ltd) en de Amerikaanse Staat Delaware (FG Hemisphere).

Ze gaan meestal op dezelfde manier te werk : ze nemen tegen erg lage prijzen schulden over van staten die een zeer grote schuldenlast hebben of zelfs bijna in staat van onvermogen verkeren, speculerend op een verbetering van de situatie in die staten, op het bestaan van tegoeden die vatbaar zijn voor beslag of op de toekenning van steun aan die staten of op andere bedragen die vatbaar kunnen zijn voor beslag. Zodra de omstandigheden

(1) Cf. *Stuk Senaat*, 4- 482/1, parlementaire zitting 2007-2008, blz. 1.

devant le tribunal le plus réceptif à leur thèse. Une fois la décision en justice obtenue, ils l'exécutent par des saisies en n'importe quel endroit du monde sur les avoirs de l'État considéré ou sur des créances de cet État sur des tiers. Ces tiers sont alors contraints de payer entre les mains du fonds vautour et non à l'État qui est leur créancier.

À titre d'exemple, on peut citer les actions suivantes, particulièrement emblématiques de l'activité des fonds vautours :

— en 1996 le fonds Elliott Associates, basé à New York, acheta des titres de la dette du Pérou pour un montant de 11 millions de dollars. En 1999, il obtint la condamnation du Pérou, par la Cour fédérale d'appel de New York, à payer 58 millions de dollars. Elliot fit ainsi 47 millions de profit, soit plus de quatre fois sa mise initiale;

— Kensington international, une filiale d'Elliott, basée aux îles Caïmans, racheta pour 1,8 millions de dollars des créances sur le Congo Brazzaville d'une valeur faciale de 31 millions de dollars. Il obtint un jugement à concurrence de 118 millions de dollars. Le remboursement s'opéra notamment au travers de la saisie de fonds issus de l'aide publique belge au développement;

— en 2004, le fonds FG Hemisphere racheta pour 18 millions de dollars une dette de 37 millions de dollars de la société publique d'électricité de la République démocratique du Congo (SNEL). Il obtint la condamnation de la SNEL par la cour de Jersey à payer la somme de 104 millions de dollars, soit le montant initial de la créance augmenté des intérêts. En janvier 2009, un tribunal sud-africain autorisa Hemisphere à saisir les recettes de la SNEL durant quinze ans, soit un montant estimé à 105 millions de dollars (1);

— le 15 février 2007, le fonds américain Donegal International obtint devant la Cour suprême britannique un jugement condamnant la Zambie à lui verser une somme de vingt millions de dollars. En 1999, Donegal avait racheté la dette de la Zambie à la Roumanie, le créancier originaire, pour un montant de 3,280 millions de dollars. Ensuite, il réclama à la Zambie un montant de 55 millions de dollars. La Zambie céda aux pressions et

gunstig zijn, stappen ze naar de rechtbank die het meest oren heeft naar hun stelling. Wanneer er uitspraak is gedaan, voeren ze die uit door middel van beslag, ongeacht waar ter wereld, op de tegoeden van de desbetreffende staat of op schuldvorderingen van die staat op derden. Die derden moeten dan het aasgierfonds uitbetalen in plaats van de staat, die hun schuldeiser is.

Wat volgt zijn een aantal erg sprekende voorbeelden van de manier waarop aasgierfondsen te werk gaan :

— in 1996 kocht Elliott Associates, gevestigd te New York, voor 11 miljoen dollar Peruviaanse schuldeffecten. In 1999 kreeg het fonds het federaal hof van beroep van New York zover Peru te veroordelen tot de betaling van 58 miljoen dollar. Elliot maakte zo 47 miljoen winst, meer dan vier keer zoveel als het oorspronkelijk had ingebracht;

— Kensington international, een dochtermaatschappij van Elliott die gevestigd is op de Kaaimaneilanden, nam voor 1,8 miljoen dollar aan schulden over van Congo-Brazzaville met een nominale waarde van 31 miljoen dollar. Het fonds verkreeg een vonnis ten belope van 118 miljoen dollar. De terugbetaling werd in het bijzonder uitgevoerd door sommen geld in beslag te nemen die afkomstig waren van Belgische officiële ontwikkelingshulp;

— in 2004 nam het fonds FG Hemisphere voor 18 miljoen dollar een schuld over van 37 miljoen dollar van de « *société publique d'électricité de la République démocratique du Congo* » (SNEL). Het verkreeg de veroordeling van de SNEL door het gerechtshof van Jersey, waardoor de SNEL 104 miljoen dollar moest betalen, oftewel het oorspronkelijke bedrag van de schuld vermeerderd met rente. In januari 2009 machtigde een Zuid-Afrikaanse rechtbank Hemisphere gedurende vijftien jaar beslag te leggen op de inkomsten van de SNEL, wat het fonds naar schatting 105 miljoen dollar zou opbrengen (1);

— op 15 februari 2007 verkreeg het Amerikaanse fonds Donegal International een vonnis van het Britse Supreme Court dat Zambia ertoe veroordeelde het fonds twintig miljoen dollar uit te betalen. In 1999 had Donegal voor 3,280 miljoen dollar de schuld overgenomen die Zambia had bij Roemenië, de oorspronkelijke schuldeiser. Vervolgens eiste het 55 miljoen dollar van Zambia. Zwaar onder druk gezet, is het land uiteindelijk gezwicht

(1) F. Kabuya Kalala, H. Mbantshi et A. Nyembwe, « Action des fonds vautours contre la République démocratique du Congo : tentative de circonscription de l'impact », *Dounia*, 2012, p. 72 et 73.

(1) F. Kabuya Kalala, H. Mbantshi en A. Nyembwe, « Action des fonds vautours contre la République démocratique du Congo : tentative de circonscription de l'impact », *Dounia*, 2012, blz. 72 en 73.

a finalement payé 15 millions de dollars au fonds, ce qui représente, pour ce dernier, un profit de 375 %;

— en 2008, NML Capital (filiale de Elliott Management) et Aurelius Capital rachetèrent des créances sur l'Argentine, soit sept ans après la déclaration de défaut du gouvernement argentin et trois ans après la première opération de restructuration de la dette publique argentine. En 2012, ils obtinrent des tribunaux de l'État de New York le droit de se faire rembourser 1,33 milliards de dollars. Ce montant inclut la valeur nominale de ces créances (720 millions de dollars) et près de 600 millions de dollars d'intérêts de retard.

Dans le cadre de leurs procédures, les fonds vautours pratiquent le « *forum shopping* », c'est-à-dire qu'ils choisissent le tribunal d'un État dont le droit est plus réceptif à leur action. S'ils échouent dans un État, ils recommencent la procédure dans un autre. Ainsi, dans l'affaire de la SNEL, le fonds HG Hemisphere assigna la SNEL devant un tribunal de Hong Kong. Celui-ci s'est déclaré incompétent. Le fonds a alors introduit une nouvelle procédure en Afrique du Sud et a obtenu gain de cause.

Les États africains sont particulièrement visés par l'activité des fonds vautours, du fait de la réunion d'un certain nombre de circonstances qui les rendent plus vulnérables (1). Ainsi, en 2009, on répertoriait quarante-neuf attaques de fonds vautours contre des États africains (2).

Les États européens ne sont pas à l'abri. Plusieurs fonds vautours détiennent également des créances sur la Grèce, après avoir profité de l'opération d'allègement de la dette grecque de 2012 pour racheter des obligations grecques soumises à des lois étrangères. En effet, l'une des conditions à l'allègement de la dette grecque était le changement de droit applicable et de juridiction compétente en cas de litige avec les créanciers. En mai 2012, la Grèce a décidé, afin d'éviter des poursuites en justice, de rembourser 436 millions d'euros de ses dettes soumises au droit étranger. Le fonds Dart Management aurait reçu près de 90 % de ce total.

L'activité des fonds vautours s'est déjà développée en Belgique. À plusieurs reprises, des procédures ont

(1) J.M. Kilolo-Malambwe, « L'Afrique, un terrain fertile aux activités des fonds vautours ? », *Dounia*, 2012, pp. 38 et s.

(2) Source : rapport conjoint Dette et développement et CNCD-11.11.11, 2009.

en heeft het 15 miljoen dollar betaald aan het fonds, wat voor dat laatste een winst betekende van 375 %;

— in 2008 namen NML Capital (een dochtermaatschappij van Elliott Management) en Aurelius Capital schulden over van Argentinië, zeven jaar nadat de Argentijnse overheid in gebreke bleef en drie jaar na de eerste herstructureringsfase van de Argentijnse overheidsschuld. In 2012 verkregen ze van de rechtbanken van de staat New York het recht om zich 1,33 miljard dollar te laten terugbetalen. Die som bevatte de nominale waarde van die schulden (720 miljoen dollar) en bijna 600 miljoen dollar achterstallige rente.

In het raam van hun procedures doen aasgierfondsen aan « *forum shopping* » : ze kiezen de rechtbank van een Staat waarvan het recht de meeste kansen biedt op een inwilliging van hun eis. Wanneer ze falen in de ene Staat, beginnen ze een procedure in een andere. In de zaak van de SNEL dagvaardde het fonds HG Hemisphere de SNEL voor een rechtbank van Hong Kong. Die verklaarde zich onbevoegd. Het fonds begon vervolgens een nieuwe procedure in Zuid-Afrika en won de zaak.

Aasgierfondsen hebben het vooral gemunt op Afrikaanse staten, omdat die een aantal kenmerken vertonen die hen kwetsbaarder maken (1). Zo werden er in 2009 negenenveertig aanvallen genoteerd van aasgierfondsen op Afrikaanse staten (2).

De Europese staten blijven niet buiten schot. Verschillende aasgierfondsen hebben ook schuldverzoeken op Griekenland in handen, nadat ze geprofiteerd hebben van de schuldverlichtingsoperatie voor Griekenland in 2012 om Griekse obligaties over te kopen waarop buitenlandse wetten van toepassing zijn. Een van de voorwaarden voor de Griekse schuldverlichtingsoperatie was inderdaad dat het toepasselijk recht en de bevoegde rechtbank veranderden bij een geschil met de schuldeisers. Om rechtsvervolging te voorkomen, besliste Griekenland in mei 2012 om 436 miljoen euro terug te betalen van zijn aan buitenlands recht onderworpen schulden. Het fonds Dart Management zou daarvan bijna 90 % ontvangen hebben.

Aasgierfondsen zijn reeds actief geweest in België. Er werden al verschillende keren procedures begonnen

(1) J.M. Kilolo-Malambwe, « L'Afrique, un terrain fertile aux activités des fonds vautours ? », *Dounia*, 2012, blz. 38 en volgende.

(2) Bron : gezamenlijk verslag Dette et développement en NCOS-11.11.11, 2009.

été introduites en Belgique, dans le cadre de la saisie de fonds transitant par des sociétés belges.

2. L'action des fonds vautours est immorale

Les exemples cités ci-dessus sont assez parlants. Les fonds vautours profitent de la situation difficile d'États fortement endettés pour réaliser des profits démesurés par rapport à leur mise de fonds. Lorsqu'ils spéculent sur le retour des États concernés à meilleure fortune, leur action intervient juste au moment où la situation de l'État débiteur connaît une amélioration. Compte tenu des montants en jeu, généralement très élevés, l'action des fonds vautours compromet cette amélioration, alors que la situation financière de l'État débiteur est encore fragile. Ainsi, l'affaire Donegal contre Zambie a été introduite au moment où la Zambie venait de conclure un accord avec le Fonds monétaire international (FMI), qui devait conduire à une réduction de 62,6 % de la dette publique zambienne (1).

L'action de ces fonds aboutit aussi à priver des États en situation financière difficile de sommes nécessaires à leur développement et au bien-être de leurs populations. Les sommes obtenues par le fonds Hemisphere correspondent à deux fois et demi le budget de la santé de la République démocratique du Congo (RDC) en 2009 (2). Dans l'affaire Kensington contre le Congo Brazzaville, Kensington procéda à la saisie de fonds issus de la coopération au développement (3).

Un des effets pervers de l'activité des fonds vautours est qu'elle perturbe les actions collectives de restructuration de la dette des pays fort endettés. Ainsi le fonds NML Capital (filiale de Elliott Management) et Aurelius Capital ont refusé les deux plans de restructuration de la dette commerciale de l'Argentine auxquels ont pourtant souscrit 93 % des créanciers privés de l'Argentine en 2005 et 2010. L'action du fonds Elliott empêcha la mise en œuvre d'un plan de restructuration de la dette du Pérou, parce qu'Elliott exigeait d'être payé en priorité et intégralement (4).

Les États victimes des fonds vautours ne disposent pas toujours de l'assistance juridique adéquate pour se défendre, loin de leur territoire, devant les tribunaux

in België in het raam van de inbeslagneming van gelden die via Belgische vennootschappen werden doorgesluisd.

2. De rechtsoverdrachten van aasgierfondsen zijn immoreel

De eerder aangehaalde voorbeelden zijn veelzeggend. Aasgierfondsen profiteren van de moeilijke situatie waarin staten met torenhoge schulden verkeren om winsten te maken die gigantisch zijn in vergelijking met hun inleg. Wanneer ze erop speculeren dat het de betrokken staten opnieuw beter zal gaan, stellen ze een rechtsoverdracht in net op het moment dat de debiteurstaat aan de beterhand is. Door de in het algemeen erg hoge bedragen die op het spel staan, brengen aasgierfondsen die verbetering in gevaar, terwijl de financiële situatie van de debiteurstaat nog zwak is. Zo werd de zaak Donegal tegen Zambia begonnen toen Zambia net een akkoord had gesloten met het Internationaal Monetair Fonds (IMF), dat ertoe moest leiden dat de Zambiaanse schuld met 62,6 % naar beneden ging (1).

Deze fondsen ontnemen staten in financiële moeilijkheden uiteindelijk ook gelden die noodzakelijk zijn voor hun ontwikkeling en voor het welzijn van hun bevolking. Het bedrag dat het fonds Hemisphere verkreeg, komt overeen met tweeënhalve keer het budget voor gezondheidszorg van de Democratische Republiek Congo (DRC) in 2009 (2). In de zaak Kensington tegen Congo Brazzaville ging Kensington over tot inbeslagneming van gelden die afkomstig waren van ontwikkelingshulp (3).

Een van de perverse gevolgen van wat aasgierfondsen doen, is dat ze de gezamenlijke schuldhervormingsacties verstoren voor landen die zware schulden hebben. Zo wezen de fondsen NML Capital (een dochtermaatschappij van Elliott Management) en Aurelius Capital de twee hervormingsplannen voor de Argentijnse commerciële schuld af, waar evenwel 93 % van de particuliere schuldeisers van Argentinië in 2005 en in 2010 mee had ingestemd. De rechtsoverdracht van het fonds Elliott verhinderde de uitvoering van een schuldhervormingsplan voor Peru, aangezien Elliott eiste als eerste en volledig uitbetaald te worden (4).

De staten die het slachtoffer worden van aasgierfondsen beschikken niet altijd over de geschikte rechtsbijstand om zich ver van hun grondgebied te verdedigen

(1) J.M. Kilolo-Malambwe, *op. cit.*, p. 42.

(2) A. Zacharie, « L'économie politique des fonds vautours », *Dounia*, 2012, p. 17.

(3) D. Philippe, « Initiatives législatives en matière de fonds vautours : portée et efficacité », *Dounia*, 2012, p. 86.

(4) D. Philippe, *op. cit.*, p. 86, citant Fukuda.

(1) J.M. Kilolo-Malambwe, *op. cit.*, blz. 42.

(2) A. Zacharie, « L'économie politique des fonds vautours », *Dounia*, 2012, blz. 17.

(3) D. Philippe, « Initiatives législatives en matière de fonds vautours : portée et efficacité », *Dounia*, 2012, blz. 86.

(4) D. Philippe, *op. cit.*, blz. 86, Fukuda citerend.

saisis par les fonds. Parfois même ils ne comparaissent pas et sont condamnés par défaut. Le fait de devoir assurer leur défense dans des litiges nombreux et complexes constitue certainement un inconvénient sérieux pour les États visés.

3. Initiatives pour la lutte contre les fonds vautours

Les fonds vautours exploitent les failles du système financier international (1). Une stratégie concertée d'un maximum d'États pour contrecarrer leur action (2) serait sans aucun doute la plus appropriée. Mais ce constat ne doit toutefois pas dissuader les initiatives nationales. Celles-ci peuvent avoir un effet symbolique et exemplatif. Si le texte adopté est efficace, il peut aussi servir de modèle à des initiatives législatives nationales ou internationales plus larges. Même si les tribunaux saisis se trouvent dans des pays étrangers, la pratique nous a malheureusement montré que l'exécution des décisions peut passer par la Belgique. Enfin, la multiplication d'initiatives étatiques isolées, même si elle ne rencontre pas l'objectif maximal qui serait atteint par un dispositif international, peut compliquer sérieusement l'action des fonds vautours.

Les auteurs de la présente proposition de loi estiment donc que l'adoption d'une loi en Belgique a tout son sens. L'accord de gouvernement du 1^{er} décembre 2011 exposait à ce sujet que « le gouvernement réalisera l'audit des dettes et annulera en priorité les dettes contractées au détriment des populations. Il luttera activement contre les fonds vautours sur le plan international ».

La Belgique a été pionnière en adoptant une première loi, le 6 avril 2008, empêchant la saisie des fonds issus de la coopération au développement. L'article 2 de cette loi dispose que « Les sommes et les biens destinés à la coopération internationale belge ainsi que les sommes et les biens destinés à l'aide publique belge au développement — autres que ceux relevant de la coopération internationale belge — sont insaisissables et incessibles. » En outre, l'article 3 de la loi interdit à l'Office national du Ducroire de céder toutes créances qu'il détiendrait sur des États tiers au titre de l'aide au développement.

(1) A. Zacharie, *op. cit.*, p. 17.

(2) P. Wautelet, « Vulture funds, creditors and sovereign debtors : how to find a balance ? », in *L'insolvabilité souveraine*, Paris, Science Po, 2011, également disponible à l'adresse <http://orbi.ulg.ac.be/handle/2268/87549>, p. 22.

voor de rechtbanken waarbij de fondsen de zaken aanhangig maken. Soms verschijnen ze zelfs niet en worden ze bij verstek veroordeeld. De geïndiceerde staten worden ongetwijfeld ernstig benadeeld doordat zij zich moeten verdedigen in vele en ingewikkelde geschillen.

3. Initiatieven voor de strijd tegen aasgierfondsen

Aasgierfondsen profiteren van de zwakke plekken van het internationale financiële systeem (1). Een strategie om hen te dwarsbomen waarover zoveel mogelijk staten het eens zijn, (2) zou beslist het meest adequaat zijn. Die vaststelling moet het nemen van nationale initiatieven evenwel niet ontmoedigen. Die kunnen een symbolisch effect hebben en een voorbeeld stellen. Wanneer de goedgekeurde tekst doeltreffend wordt bevonden, kan hij ook als model dienen voor ruimere nationale of internationale wetgevende initiatieven. Zelfs wanneer de rechtbanken waarbij de zaken aanhangig worden gemaakt, zich in het buitenland bevinden, kan de tenuitvoerlegging van de beslissingen in België plaatsvinden, zo heeft de praktijk ons jammer genoeg al geleerd. Ten slotte kan de toename van losstaande, nationale initiatieven de rechtsvorderingen van aasgierfondsen veel ingewikkelder maken, zelfs wanneer die toename niet tegemoet komt aan de maximale doelstelling die zou worden bereikt door een internationale regeling.

Bijgevolg menen de indieners van dit wetsvoorstel dat het van groot belang is om een wet goed te keuren in België. Het regeerakkoord van 1 december 2011 stelt hierover : « de regering zal die schulden doorlichten en prioritair de schulden die gemaakt werden ten koste van de bevolkingen, opheffen. Ze zal actief de strijd aangaan met de aasgierfondsen op het internationale vlak ».

België heeft een pioniersrol gespeeld door een eerste wet goed te keuren op 6 april 2008, die belet dat er beslag gelegd wordt op gelden die afkomstig zijn van ontwikkelingshulp. Artikel 2 van die wet bepaalt het volgende : « De bedragen en de goederen bestemd voor de Belgische internationale samenwerking, alsmede de bedragen en goederen bestemd voor de overige Belgische officiële ontwikkelingshulp — andere dan die van de Belgische internationale samenwerking — zijn niet vatbaar voor beslag, noch voor overdracht. » Bovendien verbiedt artikel 3 van de wet de Nationale Delcrederedienst schuldvorderingen op derde staten die hij in handen zou hebben in het raam van ontwikkelingshulp, over te dragen.

(1) A. Zacharie, *op. cit.*, blz. 18 en volgende.

(2) P. Wautelet, « Vulture funds, creditors and sovereign debtors : how to find a balance ? », in *L'insolvabilité souveraine*, Paris, Science Po, 2011, ook beschikbaar op <http://orbi.ulg.ac.be/handle/2268/87549>, blz. 22.

Cette loi est un bon point de départ mais est insuffisante. Les commentateurs relèvent que les personnes de droit privé n'ont pas bénéficié de l'immunité prévue par la loi. Par ailleurs, les sommes non visées par la coopération au développement ne sont pas protégées (1). Une autre critique relève que, bien que la loi entende viser l'activité des fonds vautours, le texte légal s'applique à tous les créanciers, en ce compris ceux qui poursuivent des buts légitimes (2).

La Belgique s'est aussi dotée d'une disposition prévoyant l'insaisissabilité de tout compte de règlement espèces détenu auprès d'un organisme gestionnaire d'un système de paiement ou de règlement-titres désigné par la loi du 28 avril 1999 (3), ou auprès d'un agent de règlement d'un de ces systèmes. Cette disposition, assez technique, est clairement inspirée par la lutte contre l'activité des fonds vautours (4).

Le Royaume-Uni a adopté une loi le 8 avril 2010 (*Debt Relief (Developing Countries) Act 2010* (5)). Cette étape dans la lutte contre les fonds vautours était importante parce que les tribunaux des pays anglo-saxons constituent un terrain de choix dans l'activité de ces fonds. L'application de cette loi, qui avait une durée initiale d'un an, a été rendue permanente en 2011. Malheureusement, de nombreux territoires britanniques d'outre-mer et dépendances de la couronne ne sont toutefois pas visés par la loi. Des actions des fonds dans ces territoires (6) restent donc possibles.

La présente proposition de loi a pour objet de compléter la législation belge en offrant aux tribunaux belges des moyens plus efficaces de lutte contre l'action des fonds vautours.

4. Exposé de la proposition de loi et commentaire des articles

La présente proposition tend à limiter les droits des créanciers à un montant inférieur à la valeur faciale de la créance. Toutefois, elle vise un type particulier de créanciers, qui recherche un profit jugé illégitime. Elle ne vise pas non plus un type particulier de débiteur.

(1) D. Philippe, *op. cit.*, p. 88.

(2) A. Hansebout, « De wet van 6 april 2008 : over onbeslagbaarheid en aasgierfondsen », *RW*, 2008-09, pp. 595 et s.

(3) Loi visant à transposer la directive 98/26/CE du 19 mai 1998 concernant le caractère définitif du règlement dans les systèmes de paiement et de règlement des opérations sur titres.

(4) *Doc. parl.*, Chambre, 51 1157/001, sess. ord. 2003-2004, p. 63.

(5) http://www.legislation.gov.uk/ukpga/2010/22/pdfs/ukpga_20100022_en.pdf.

(6) Une loi identique à la loi anglaise a toutefois été votée par l'assemblée à Jersey en 2012 (*Debt Relief (Developing Countries) (Jersey) law 2013*). Voir : <http://www.jerseylaw.je/law/LawsInForce/html/lawfiles/2013/L-01-2013.pdf>.

Die wet vormt een goed begin, maar volstaat niet. Er wordt opgemerkt dat privaatrechtelijke personen de vrijstelling waarin de wet voorziet, niet genoten hebben. De bedragen die niet bestemd zijn voor ontwikkelingshulp worden overigens niet beschermd (1). Een andere kritiek luidt dat, hoewel de wet bedoeld is voor aasgierfondsen, de wettekst van toepassing is op alle schuldeisers, degenen die rechtmatige doelen nastreven inclusief (2).

België heeft ook gezorgd voor een bepaling luidens welke elke afwikkelingsrekening betreffende contanten aangehouden bij een instelling die een betalingssysteem of een effectenafwikkelingssysteem bedoeld door de wet van 28 april 1999 (3) beheert, of bij een afwikkelende instantie van één van deze systemen, niet vatbaar is voor beslag. Deze tamelijk technische bepaling is duidelijk ingegeven door de strijd tegen aasgierfondsen (4).

Het Verenigd Koninkrijk heeft op 8 april 2010 een wet goedgekeurd (*Debt Relief (Developing Countries) Act 2010* (5)). Deze stap in de strijd tegen aasgierfondsen was belangrijk omdat die maar al te graag naar de rechtbanken van Angelsaksische landen trekken. Deze wet, die oorspronkelijk een jaar lang zou worden toegepast, werd permanent gemaakt in 2011. Jammer genoeg heeft de wet evenwel geen betrekking op vele Britse overzeese gebieden en kroonkolonies. Aasgierfondsen kunnen bijgevolg nog steeds actief zijn in die gebieden (6).

Dit wetsvoorstel beoogt de Belgische wetgeving te vervolledigen door de Belgische rechtbanken doeltreffender middelen aan te bieden om aasgierfondsen te bestrijden.

4. Toelichting bij het wetsvoorstel en bespreking van de artikelen

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de rechten van schuldeisers te beperken tot een bedrag dat kleiner is dan de nominale waarde van de schuld. Het is evenwel bedoeld voor een bijzondere soort van schuldeisers, dat uit is op winst die als ongeoorloofd groot wordt beschouwd. Het

(1) D. Philippe, *op. cit.*, blz. 88.

(2) A. Hansebout, « De wet van 6 april 2008 : over onbeslagbaarheid en aasgierfondsen », *RW*, 2008-09, blz. 595 en volgende.

(3) Wet houdende omzetting van richtlijn 98/26/EG van 19 mei 1998 betreffende het definitieve karakter van de afwikkeling van betalingen en effectentransacties in betalings- en afwikkelingssystemen.

(4) Parl. *Stuk* Kamer, 51 1157/001, 2003-2004, blz. 63.

(5) http://www.legislation.gov.uk/ukpga/2010/22/pdfs/ukpga_20100022_en.pdf.

(6) Het parlement in Jersey keurde in 2012 evenwel een wet goed die volkomen gelijk is aan de Engelse wet (*Debt Relief (Developing Countries) (Jersey) law 2013*). Zie : <http://www.jerseylaw.je/law/LawsInForce/html/lawfiles/2013/L-01-2013.pdf>.

Tous les États endettés sont concernés, notamment de la zone euro.

La solution retenue dans la proposition n'est pas étrangère à certaines figures juridiques connues par le droit interne belge, notamment la cession de droits litigieux. L'article 1699 du Code civil dispose que : « Celui contre lequel on a cédé un droit litigieux peut s'en faire tenir quitte par le cessionnaire, en lui remboursant le prix réel de la cession avec les frais et loyaux coûts, et avec les intérêts à compter du jour où le cessionnaire a payé le prix de la cession à lui faite. » Cette disposition a pour but de lutter contre des opérations malsaines : une personne rachète à bas prix une créance contestée devant les tribunaux pour spéculer sur la possibilité d'en obtenir le remboursement à sa valeur nominale. Le législateur neutralise cette intention spéculative en interdisant au nouveau créancier de réclamer plus que le prix d'achat qu'il a payé pour acquérir cette créance. Le Code civil prévoit un critère objectif pour l'application de ce mécanisme, sans devoir rechercher les intentions du créancier acheteur : l'article 1699 est utilisable chaque fois que la créance rachetée a fait l'objet préalablement d'une contestation en justice.

On peut également citer le mécanisme de la rescision pour lésion dans les ventes immobilières. L'article 1674 du Code civil permet au vendeur de remettre en cause une vente d'immeuble lorsque le prix est inférieur de plus de sept douzièmes de la valeur de l'immeuble. À nouveau, le Code civil définit une situation objective, dans laquelle l'opération est remise en cause sans que le juge ne doive analyser les motivations des parties.

Ces critères sont inapplicables tels quels dans le cadre de la problématique des fonds vautours mais ont guidé les auteurs de la présente proposition. Celle-ci tente, par la liste de critères objectifs proposés, d'identifier avec un maximum de précision les circonstances dans lesquelles l'action du fonds créancier contre l'État débiteur constitue une spéculation malsaine et dangereuse pour le débiteur, sans que le juge ne doive se livrer à une recherche de l'intention du fonds créancier. Les critères proposés n'ont toutefois pas la précision des critères figurant dans le Code civil en matière de cession de droits litigieux ou de lésion immobilière. L'activité des fonds vautours ne

is niet bedoeld voor een bepaald soort van schuldenaars. Het betreft alle staten die schulden hebben, de staten van de eurozone in het bijzonder.

De oplossing die het voorstel aanreikt, verwijst naar bepaalde rechtsfiguren uit het Belgische interne recht, met name de overdracht van betwiste rechten. Artikel 1699 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt het volgende : « hij tegen wie een betwist recht is overgedragen, kan zich daarvan door de overnemer doen bevrijden, mits hij hem de werkelijke prijs van de overdracht en de wettig gemaakte kosten vergoedt, samen met de interest te rekenen van de dag waarop de overnemer de prijs voor de hem gedane overdracht betaald heeft. » Die bepaling heeft tot doel ongezonde transacties te bestrijden, zoals wanneer een persoon tegen een lage prijs een voor de rechtbanken betwiste schuld overneemt en erop speculeert die tegen haar nominale waarde terugbetaald te krijgen. De wetgever neutraliseert die speculatieve bedoeling door de nieuwe schuldeiser te verbieden om meer te eisen dan de aankoopprijs die hij betaald heeft om die schuld te verwerven. Het Burgerlijk Wetboek voorziet in een objectief criterium om deze werkwijze toe te passen zonder de bedoelingen van de schuldeiser/koper te moeten onderzoeken : artikel 1699 kan worden aangewend telkens wanneer de overgenomen schuld vooraf in rechte betwist werd.

Ook het mechanisme van de vernietiging wegens benadeling bij de verkoop van onroerende goederen kan worden aangehaald. Dankzij artikel 1674 van het Burgerlijk Wetboek kan de verkoper de koop van een onroerend goed opnieuw ter discussie stellen wanneer de verkoopprijs meer dan zeven twaalfden lager ligt dan de waarde van het onroerend goed. Ook hier definieert het Burgerlijk Wetboek een objectieve situatie, waarin de handeling opnieuw ter discussie wordt gesteld zonder dat de rechter de bedoelingen van de partijen moet onderzoeken.

Die criteria zijn niet als dusdanig toepasbaar binnen de problematiek van de aasgierfondsen, maar de indieners van dit wetsvoorstel hebben ze als leidraad gebruikt. Het voorstel tracht met de lijst van voorgestelde objectieve criteria zo precies mogelijk de omstandigheden te benoemen waarin de rechtsvordering die het aasgierfonds instelt tegen de debiteurstaat een ongezonde en gevaarlijke speculatie vormt voor de schuldenaar, zonder dat de rechter moet gaan onderzoeken wat de bedoeling is van het aasgierfonds. De voorgestelde criteria zijn evenwel niet even duidelijk als de criteria in het Burgerlijk Wetboek inzake de overdracht van betwiste

peut en effet se décrire de manière purement arithmétique ou sur la base d'un seul critère simple.

La proposition précise que l'opération visée doit s'inscrire dans un rachat d'une créance. L'action du créancier originaire, qui cherche à obtenir le paiement de sa créance par une procédure en justice, n'est pas visée. Toutefois, tout rachat de créance sur un État endetté n'est pas concerné. Il faut que d'autres circonstances s'ajoutent pour que l'opération apparaisse condamnable.

La présente proposition propose un certain nombre de critères permettant d'identifier un fonds vautour. Le but est de guider le juge dans son raisonnement et d'éviter des décisions trop subjectives ou imprévisibles. La liste de critères objectifs fournira également des critères d'appréciation au juge. Cela permettra également de compenser les carences éventuelles dans la défense de l'État débiteur.

Il est important de préciser que l'ensemble des critères évoqués dans la proposition ne doit pas nécessairement être rencontré. Il est d'ailleurs possible qu'ils ne soient jamais tous présents simultanément dans un cas d'espèce précis. La liste n'est pas non plus exhaustive. En effet, si les critères proposés constituent des caractéristiques récurrentes dans l'activité des fonds vautours, il n'est pas exclu que des situations nouvelles se présentent, qui n'ont pas pu être envisagées par le législateur. Le juge ne devrait alors pas être tenu par une liste limitative de critères, qui pourrait ne plus être adaptée.

En revanche, le premier critère à tout le moins devra être rencontré, sans quoi un risque existe que le créancier ne puisse être identifié comme un fonds vautour. L'application des critères supplémentaires permettra de préciser davantage le profil du créancier mais restera facultative.

Le critère obligatoire est la disproportion manifeste entre la valeur de rachat et la valeur nominale ou faciale de la créance, au besoin augmentée des intérêts et des frais. Les exemples cités plus haut montrent en effet, d'une part, l'existence d'une disproportion manifeste entre la valeur de rachat de la créance et sa valeur initiale et, d'autre part, que la valeur faciale peut elle-même être augmentée de montants très importants résultant de l'accumulation des intérêts de retard ou de frais. Aucun

rechten of inzake benadeling bij de verkoop van onroerend goed. Wat aasgierfondsen doen, kan immers niet op een louter rekenkundige manier beschreven worden, of op basis van een enkel, eenvoudig criterium.

Het voorstel verduidelijkt dat de beoogde transactie deel moet uitmaken van de overname van een schuld. Het is niet de rechtsvordering van de oorspronkelijke schuldeiser, die de betaling wil verkrijgen van zijn schuldvordering via een gerechtelijke procedure, die wordt beoogd. Desalniettemin betreft het niet iedere overname van een schuldvordering op een met schulden overladen Staat. Andere omstandigheden moeten ook aanwezig zijn om de transactie te kunnen veroordelen.

Dit wetsvoorstel stelt een bepaald aantal criteria voor aan de hand waarvan een aasgierfonds kan worden herkend. Het is de bedoeling om de rechter te begeleiden in zijn redenering en te subjectieve of onvoorspelbare beslissingen te voorkomen. De lijst van objectieve criteria zal de rechter eveneens beoordelingscriteria bieden. Mocht de verdediging van de debiteurstaat eventueel tekortschieten op bepaalde vlakken, dan kunnen die laatste criteria dat goedmaken.

Het is belangrijk te verduidelijken dat er niet noodzakelijk moet worden tegemoetgekomen aan alle criteria die worden aangehaald in het wetsvoorstel. Het is overigens mogelijk dat ze nooit gelijktijdig aanwezig zijn bij een bepaald geval. In de lijst worden ook niet alle mogelijke gevallen opgesomd. De voorgestelde criteria vormen dan wel steeds terugkerende kenmerken die erop wijzen dat er een aasgierfonds actief is, maar het is niet uitgesloten dat er zich nieuwe situaties voordoen waarin de wetgever niet kon voorzien. De rechter mag dan ook niet gebonden zijn door een uitputtende lijst van criteria die niet meer kan worden aangepast.

Het eerste criterium daarentegen zal op zijn minst aanwezig moeten zijn; zo niet bestaat het risico dat de schuldeiser niet kan worden beschouwd als aasgierfonds. Dankzij de toepassing van de bijkomende criteria — die facultatief blijft — kan het profiel van de schuldeiser verder worden uitgewerkt.

Het verplichte criterium bestaat in de klaarblijkelijke wanverhouding tussen de overnamewaarde en de nominale waarde van de schuld, zo nodig verhoogd met de rente en de kosten. De eerder genoemde voorbeelden wijzen immers enerzijds op het bestaan van een klaarblijkelijke wanverhouding tussen de overnamewaarde van de schuld en de oorspronkelijke waarde ervan en, anderzijds, op het feit dat de nominale waarde zelf kan worden verhoogd met erg grote bedragen afkomstig van

critère arithmétique précis n'est proposé. En effet, il serait facile de contourner une proportion déterminée entre la valeur de rachat de la créance et la valeur nominale, par exemple en augmentant légèrement la valeur de rachat de la créance pour dépasser le seuil critique.

Les critères complémentaires facultatifs sont les suivants :

Le premier critère est l'état de risque d'insolvabilité ou de cessation de paiements imminente ou avérée de l'État débiteur. Ce critère est révélateur du caractère malsain de l'opération, tout comme c'est le cas, dans l'article 1699 du Code civil, pour le rachat d'une créance contestée en justice. On n'achète pas une créance sur un insolvable, sauf à spéculer sur sa faiblesse ou des artifices procéduraux pour obtenir gain de cause.

Le second critère facultatif est l'implantation du créancier dans un paradis fiscal. Ce critère n'est pas déterminant mais la pratique démontre que les fonds vautours ont généralement leur siège dans de tels États ou territoires, ce qui contribue à l'opacité de leur activité. Comme il n'existe pas de liste exhaustive des paradis fiscaux, le texte fait référence aux différentes listes existantes ou en cours d'élaboration. Celles-ci ne se recoupent pas nécessairement.

Le troisième critère facultatif est l'usage systématique de la procédure judiciaire par le fonds pour arriver à ses fins. C'est la signature de l'activité des fonds vautours, qui leur vaut l'appellation de « créanciers procéduriers ». L'examen des procédures antérieures introduites par le fonds, soit contre l'État débiteur concerné soit contre d'autres États peut être révélateur à ce sujet de l'activité du créancier.

Le quatrième critère facultatif est l'obstruction à toute tentative de restructuration de la dette de l'État débiteur. Comme indiqué plus haut, ce phénomène s'est déjà rencontré à plusieurs reprises dans la pratique. L'intervention du fonds vautour peut s'avérer à ce sujet particulièrement perturbatrice des efforts accomplis par l'État débiteur, avec l'aide de la communauté internationale, pour améliorer sa situation financière.

Le cinquième critère facultatif est l'usage par le fonds vautour de sa position de force pour obtenir l'octroi par l'État débiteur d'avantages procéduraux ou contractuels.

almaar oplopende achterstallige rente of kosten. Er wordt geen enkel duidelijk rekenkundig criterium voorgesteld. Het zou immers makkelijk zijn om een bepaalde verhouding tussen de overnamewaarde van de schuld en de nominale waarde te omzeilen, bijvoorbeeld door de overnamewaarde van de schuld een beetje te verhogen en zo de kritische drempel te overschrijden.

De facultatieve aanvullende criteria worden hieronder beschreven :

Het eerste criterium bestaat erin dat de debiteurstaat het risico loopt in staat van onvermogen te gaan verkeren of in staat van staking van betaling dreigt terecht te komen of daar reeds in verkeert. Dit criterium wijst op het ongezonde karakter van de transactie, zoals dat in artikel 1699 van het Burgerlijk Wetboek het geval is voor de overname van een schuld die in rechte werd betwist. Een schuld op een onvermogen wordt enkel gekocht om te speculeren op diens zwakheid of op procedurele kunstgrepen en zo een zaak te winnen.

Het feit dat de schuldeiser in een belastingparadijs gevestigd is, vormt het tweede facultatieve criterium. Dit criterium is niet doorslaggevend, maar de praktijk toont aan dat aasgierfondsen hun zetel meestal in dergelijke staten of gebieden hebben, wat bijdraagt aan de onduidelijkheid eromtrent. Aangezien er geen limitatieve lijst bestaat van belastingparadijzen, verwijst de tekst naar de verschillende lijsten die al bestaan of nog worden opgesteld. Die stemmen niet noodzakelijk overeen.

Het derde facultatieve criterium bestaat in het systematische gebruik van de gerechtelijke procedure door het fonds om zijn doelstellingen te bereiken. Het is de handtekening van aasgierfondsen, die hen de benaming « procederende schuldeisers » opleverde. Het onderzoek van de procedures die het fonds eerder al aanhangig maakte, hetzij tegen de betrokken debiteurstaat, hetzij tegen andere staten, kan veel aan het licht brengen over het doen en laten van de schuldeiser.

De obstructie bij iedere poging om de schuld van de debiteurstaat te herstructureren vormt het vierde facultatieve criterium. Zoals eerder werd aangegeven, deed dit probleem zich in de praktijk reeds meermaals voor. De inspanningen die de debiteurstaat met de hulp van de internationale gemeenschap levert om zijn financiële situatie te verbeteren, kunnen door de tussenkomst van het aasgierfonds grondig in de war worden gestuurd.

Dat het aasgierfonds zijn machtspositie gebruikt om procedurele of contractuele voordelen toegekend te krijgen door de debiteurstaat, vormt het vijfde facultatieve

Ce fut le cas dans l'affaire Donegal contre Zambie. En 2003, une convention a été conclue entre ces parties, par laquelle l'État zambien a renoncé à son immunité d'exécution, accordant ainsi à Donegal un avantage procédural tout à fait exorbitant. Ce cas n'est pas isolé. Ce critère s'apparente à celui retenu par en droit civil belge dans le mécanisme appelé « lésion qualifiée ». La doctrine et la jurisprudence admettent qu'un contrat puisse être remis en cause lorsqu'une disproportion manifeste des obligations réciproques apparaît parce qu'une partie abuse de la position de faiblesse de l'autre (1).

Le sixième critère facultatif est l'impact défavorable du remboursement de la créance sur la situation de l'État débiteur et le bien-être de sa population. L'angle d'examen est ici inversé : on ne s'intéresse plus à la situation du créancier mais à celle du débiteur. En principe, le fait que le remboursement de la créance provoque la ruine du débiteur n'est pas un motif de rejet de la demande du créancier. Toutefois, dans le cas présent, ce critère est jugé admissible parce qu'il n'est pas utilisé de manière isolée mais en conjugaison avec les autres critères, il ne s'agit pas de débiteurs privés mais d'États, les montants en jeu sont tels que le remboursement de la créance peut avoir un impact significatif sur le budget de l'État débiteur et contrecarrer son développement et donc, par voie de conséquence, porter atteinte au bien-être de la population locale.

Marie ARENA.
Olga ZRIHEN.
Ahmed LAAOUEJ.

criterium. Dat was het geval in de zaak Donegal tegen Zambia. In 2003 sloten de partijen een overeenkomst waarbij de Zambiaanse staat heeft afgezien van zijn uitvoeringsimmunititeit en Donegal zo een volkomen buitensporig procedureel voordeel toekende. Het gaat niet om een opzichzelfstaand geval. Dit criterium is verwant met het mechanisme van de « gekwalificeerde benadeling » dat voorkomt in het Belgische burgerlijk recht. De rechtsleer en de rechtspraak staan toe dat een contract opnieuw ter discussie wordt gesteld wanneer er een klaarblijkelijke wanverhouding ontstaat tussen de wederzijdse verbintenissen doordat een partij misbruik maakt van de zwakke positie van de andere (1).

Het zesde facultatieve criterium is de ongunstige impact die de terugbetaling van de schuld heeft op de situatie van de debiteurstaat en het welzijn van zijn bevolking. Het probleem wordt hier van de andere kant benaderd : niet de situatie van de schuldeiser wordt in aanmerking genomen, maar die van de schuldenaar. In principe vormt het feit dat de terugbetaling van de schuld de schuldenaar ten gronde richt, geen reden om de vordering van de schuldeiser te verwerpen. In dit geval wordt dit criterium evenwel aanvaardbaar geacht omdat het niet opzichzelfstaand wordt gebruikt, maar samen met de andere criteria, het niet gaat om particuliere schuldenaren maar om staten, de bedragen die op het spel staan zo groot zijn dat de terugbetaling van de schuld een belangrijke invloed kan hebben op de begroting van de debiteurstaat, diens ontwikkeling kan tegenwerken en, bijgevolg, het welzijn van de bevolking kan schaden.

(1) P. Wery, Droit des obligations, vol. 1, *Théorie générale du contrat*, Bruxelles, Larcier, 2010, n° 264, p. 140.

(1) P. Wery, Droit des obligations, vol. 1, *Théorie générale du contrat*, Brussel, Larcier, 2010, nr. 264, blz. 140.

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Lorsqu'un créancier poursuit un avantage illégitime par le rachat d'un emprunt ou d'une créance sur un État, ses droits à l'égard de l'État débiteur seront limités au prix qu'il a payé pour racheter ledit emprunt ou ladite créance. Il ne peut alors être prononcé aucune condamnation ni donné aucun effet en Belgique à une sentence arbitrale ou un jugement de condamnation étranger visant au remboursement d'emprunts ou de créances consentis par des États, au-delà de la limite fixée par la présente loi.

La recherche d'un avantage illégitime se déduit au moins de l'existence d'une disproportion manifeste entre la valeur de rachat de l'emprunt ou de la créance par le créancier et la valeur faciale de l'emprunt ou de la créance ou encore entre la valeur de rachat de l'emprunt ou de la créance par le créancier et les sommes dont il demande le paiement.

Elle pourra également être déduite, notamment, des éléments suivants, sans que la réunion de l'ensemble de ces critères soit exigée :

1° l'État débiteur était en état d'insolvabilité ou de cessation de paiements avérée ou imminente au moment du rachat de l'emprunt ou de la créance ;

2° le créancier a son siège dans un État ou un territoire :

a) repris dans la liste des États ou territoires non-coopératifs établie par le Groupe d'action financière (GAFI), ou

b) visé à l'article 307, § 1^{er}, alinéa 5, du Code des impôts sur les revenus de 1992, ou

c) repris dans la liste établie par le Roi des États qui refusent de négocier et de signer un accord qui prévoit, conformément aux normes de l'OCDE, l'échange automatique de renseignements en matière fiscale et bancaire avec la Belgique à partir de 2015 ;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Wanneer een schuldeiser een onwettig voordeel nastreeft door een lening of een schuld van een Staat over te nemen, worden zijn rechten ten aanzien van de debiteurstaat beperkt tot de prijs die hij betaald heeft om deze lening of schuld over te nemen. In België kan dan geen veroordeling worden uitgesproken over noch enig gevolg gegeven worden aan een buitenlands arbitraal of veroordelend vonnis tot terugbetaling van door Staten aangegane leningen of schulden die de limiet van deze wet overschrijden.

Er is sprake van het nastreven van een onwettig voordeel wanneer er op zijn minst een klaarblijkelijke wanverhouding is tussen de overnamewaarde van de lening of schuld door de schuldeiser en de nominale waarde van de lening of schuld, of tussen de overnamewaarde van de lening of schuld door de schuldeiser en de bedragen waarvan hij de betaling eist.

Er is ook sprake van het nastreven van een onwettig voordeel wanneer aan minstens één van de volgende criteria is voldaan :

1° de debiteurstaat was in bewezen of imminente staat van onvermogen of van staking van betaling op het ogenblik van de overname van de lening of schuld ;

2° de schuldeiser heeft zijn zetel in een Staat die of op een grondgebied dat :

a) is opgenomen in de door de *Financial Action Task Force* (FATF) opgestelde lijst van niet-samenwerkende Staten of grondgebieden, of

b) wordt bedoeld in artikel 307, § 1, vijfde lid, van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992, of

c) is opgenomen in de door de Koning opgestelde lijst van Staten die weigeren over een akkoord te onderhandelen en een akkoord te ondertekenen dat, overeenkomstig de OESO-normen, vanaf 2015 voorziet in de automatische uitwisseling met België van inlichtingen betreffende belasting- en bankaangelegenheden ;

3° le créancier fait un usage systématique de procédures judiciaires pour obtenir le remboursement de l'emprunt ou des emprunts qu'il a déjà précédemment rachetés ;

4° l'État débiteur a fait l'objet de mesures de restructuration de sa dette, auxquelles le créancier a refusé de participer ;

5° le créancier a abusé de la situation de faiblesse de l'État débiteur pour négocier un accord de remboursement manifestement déséquilibré ;

6° le remboursement intégral des sommes réclamées par le créancier aurait un impact défavorable identifiable sur les finances publiques de l'État débiteur et est susceptible de compromettre le développement socio-économique de sa population.

12 novembre 2013.

Marie ARENA.
Olga ZRIHEN.
Ahmed LAAOUEJ.

3° de schuldeiser maakt systematisch gebruik van gerechtelijke procedures om de terugbetaling te verkrijgen van de schuld of schulden die hij reeds eerder heeft overgenomen ;

4° voor de debiteurstaat werden schuldhherstructureeringsmaatregelen uitgewerkt, waaraan de schuldeiser geweigerd heeft mee te helpen ;

5° de schuldeiser heeft misbruik gemaakt van de verzwakte toestand van de debiteurstaat om na onderhandelingen een duidelijk onevenwichtige terugbetalingsovereenkomst te sluiten ;

6° de volledige terugbetaling van de door de schuldeiser gevorderde bedragen zou een aantoonbaar ongunstige impact hebben op de overheidsfinanciën van de debiteurstaat en kan de sociaal-economische ontwikkeling van de bevolking ervan in gevaar brengen.

12 november 2013.